Les Etats-Unis d'Amérique au XXe siècle [Frank Freidel]

Autor(en): **Fohlen, Claude**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **17 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FRANK FREIDEL, *Les Etats-Unis d'Amérique au XXe siècle.* Paris, Sirey, 1966. 17 × 22 cm, 454 p. (Coll. «L'Histoire du XXe Siècle».)

Pour le lancement de leur nouvelle collection, *L'Histoire au XXe siècle*, les éditions Sirey ont choisi l'ouvrage de l'historien américain Freidel sur les Etats-Unis au XXe siècle. L'auteur a extrait du volume qu'il avait publié en 1959, en collaboration avec T. Harry Williams et Richard N. Current pour les périodes plus anciennes, les pages relatives au dernier demi-siècle. Il les a complétées par une introduction sur l'héritage du XIXe siècle et les a fait suivre par un chapitre sur l'évolution récente se terminant par la guerre du Vietnam.

Les 25 chapitres donnent une image très complète de la période. L'auteur associe constamment l'évolution politique, les affaires extérieures et la transformation des idées et façons de penser, si bien que la perspective est celle d'une histoire totale. Ainsi on trouve d'excellents passages sur l'art, le jazz, la presse journalière et périodique, Gerschwin et Copland, la recherche nucléaire et l'évolution de la médecine. L'auto, la radio, puis la télévision ont reçu leur place exacte dans les loisirs des Américains. Mais c'est surtout à l'exposé des problèmes de gouvernement et de politique que l'on attendait l'auteur, et cette attente n'est pas déçue. On voit d'abord se détacher, et avec quel relief, Théodore Roosevelt, ce «sacré cow-boy» comme l'appelait Mark Hanna, véritable géant de la politique, zélateur du progressisme et apôtre de la politique d'intervention à l'extérieur. Après ce coup de tonnerre, l'histoire américaine reprend un cours plus terne, même avec Wilson que Freidel juge avec beaucoup de finesse. C'est un croisé, dit-il, avec à la fois une très haute élévation de pensée et l'incapacité de concevoir les moyens propres à réaliser ses idéaux. La période du New Deal fait l'objet d'un traitement de choix, ce dont il ne faut pas s'étonner étant donné la spécialisation de l'auteur en cette période. Après avoir passé en revue les mesures dictées par l'opportunisme, il montre bien comment ce dernier s'est mué en réformisme. Il n'y eut donc pas deux New Deal, mais une évolution dictée par les circonstances et l'opposition de la Cour Suprême à l'A.A.A. et au N.I.R.A. La partie consacrée à la Seconde Guerre Mondiale et à l'après-guerre occupe environ la moitié du volume, et c'est là qu'on recherchera la mise au point la meilleure sur l'ère Truman, la guerre froide, l'administration d'Eisenhower aussi bien que la politique extérieure de John Foster Dulles ou aux élections de 1964.

Il n'existait pas, à ce jour, d'ouvrage comparable en français, je veux dire consacré uniquement au XXe siècle. Il répond donc à un besoin, à la fois chez le grand public et parmi les étudiants. Il souffre pourtant de quelques défauts mineurs. L'ouvrage a été conçu pour des lecteurs américains et il aurait fallu l'adapter à ceux de langue française en multipliant les notes, afin de faire comprendre certaines allusions, ou même certains mots. Il eut été bon, par exemple, de rédiger des notices biographiques sur les personnages cités et surtout de modifier la bibliographie en fonction des lecteurs

au lieu de la traduire. Peut-être eut-il été bon de s'adresser à un historien, et non au traducteur, pour un tel travail. D'autre part, chez l'auteur lui-même, certaines perspectives sont exclusivement américaines. Dans un ouvrage paru en 1966, on s'étonne de sa candeur à propos du crime de Dallas, trois ans plus tôt. On s'étonne davantage de son optimisme à propos de la déségrégation et de la législation sur les droits civiques. On s'étonne aussi des simplifications excessives sur la politique étrangère du général de Gaulle. Bref, on sent que le livre a été écrit pour des étudiants américains élevés dans le conformisme d'universités ouatées, et on en vient à regretter que l'éditeur n'ait pas songé à faire les transpositions qui s'imposaient, en accord avec l'auteur.

Tel quel, l'ouvrage rendra cependant d'utiles services.

Besançon *Claude Fohlen*